

Formation

Le plan de Berne pour rouvrir les écoles

Le Conseil fédéral doit présenter son concept mercredi. Il pourrait y avoir des différences selon les âges

Caroline Zuercher

Comment les écoles vont-elles rouvrir à partir du 11 mai? Le Conseil fédéral doit présenter son concept mercredi prochain. Ce week-end, le «Tages-Anzeiger» a révélé que l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) avait proposé à la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) un plan prévoyant des règles qui pourraient évoluer selon l'âge.

La Confédération a déjà souligné que les enfants, surtout les plus jeunes, tombent rarement

malades et ne jouent pas un rôle important dans la transmission du virus. Sa proposition suit cette logique. Les élèves, en particulier ceux des classes inférieures de l'école obligatoire (jusqu'à 10 ans), devraient pouvoir se comporter et se déplacer aussi normalement que possible en classe, sur le chemin de l'école et dans les préaux.

Pour les plus grands, d'autres mesures de distance pourraient être envisagées, parce que la probabilité qu'ils tombent malades augmente (même si elle reste faible) et qu'ils sont davantage capables de mettre en œuvre des mesures. Quant aux enseignants, ils devraient garder 2 mètres entre eux et avec les enfants.

Il semble ressortir de ces lignes que, pour les moins de 10 ans, une distance de 2 mètres ne sera pas nécessaire. Mais ce n'est pas écrit noir sur blanc. La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP)

«Je suis convaincue que la reprise se passera bien»



Cesla Amarelle
Conseillère d'État vaudoise

ne s'exprime pas tant que le Conseil fédéral n'aura pas pris de décision. L'OFSP ne se prononce pas non plus sur la stratégie proposée, précisant que ces principes généraux ne sont pas encore définitifs.

La conseillère d'État vaudoise Cesla Amarelle, chargée de l'Instruction publique, souligne elle aussi que le document en question sera utilisé quand il sera définitif et publié par le Conseil fédéral. «Nous ne commentons pas

«Un maître ne peut pas que rester devant la classe»



Samuel Rohrbach
Prés. Syndicat des enseignants romands

un document de travail sur lequel des discussions sont en train d'aboutir», insiste-t-elle.

Si la Vaudoise «salue vivement» la reprise de l'enseignement en classe, elle demande que les recommandations fédérales soient «les plus précises et pragmatiques possible» pour que ce retour «se fasse de façon sereine».

Pour les plus grands, en particulier, la porte reste ouverte sur les mesures à prendre. «Notre responsabilité est de

mettre en œuvre les recommandations des autorités sanitaires, poursuit Cesla Amarelle. Nous ne sommes pas des spécialistes de la pandémie, mais nous organiserons le travail en classe en fonction des orientations données par l'OFSP. Ce que souhaitent les responsables de la formation, c'est de savoir si oui ou non une distance sociale devrait être gardée entre les enfants et à partir de quel âge.»

Besoin de clarté

Selon Cesla Amarelle, plusieurs scénarios sont possibles en vue de la réouverture des écoles. Dans l'immédiat, elle attend la position de la Confédération. «Nous avons besoin de cette clarté pour pouvoir réorganiser nos établissements», insiste-t-elle, avant de conclure: «Je suis convaincue que la reprise se passera bien, mais il est important d'agir avec prudence pour éviter une seconde vague de la maladie.»

Samuel Rohrbach, président du Syndicat des enseignants romands, s'attend à une rentrée compliquée. «Un maître ne peut pas que rester devant la classe, il doit s'approcher des élèves pour voir ce qu'ils font», souligne-t-il. Le syndicaliste donne d'autres exemples: les feuilles ne peuvent pas être désinfectées, toutes les classes ne sont pas dotées de lavabos pour se laver les mains et certains exercices d'éducation physique seront impossibles.

Selon lui, la meilleure solution serait de réduire les effectifs des classes. «Cette rentrée n'est pas comme toutes les autres, conclut-il. S'il faut plus de temps pour l'organiser, nous pouvons aussi la reculer d'une semaine: l'enseignement à distance pratiqué actuellement fonctionne.» D'autres vont plus loin: ce dimanche, la pétition en ligne demandant de ne pas rouvrir les écoles avait recueilli un peu plus de 18000 signatures.